

TRANSPORTS Roland Ries veut lancer une série de mesures pour limiter l'usage de la voiture en ville

LE STATIONNEMENT N'A PLUS LE TICKET

PHILIPPE WENDLING

Moins de places pour les automobilistes. Dans son combat pour réduire le nombre de voitures en ville, le maire PS de Strasbourg a indiqué, hier, plancher sur une nouvelle tarification du stationnement. Elle devrait inciter les usagers à privilégier les parkings aux emplacements dans la rue et, au-delà, à plébisciter les transports en commun. « L'espace public doit servir à autre chose que le stockage de véhicules, pour lequel sont prévus des parkings souvent vides », explique l'édile.

Des amendes « trop peu dissuasives »

Les modèles de sa réforme sont Genève ou Zurich, deux communes helvétiques « dans lesquelles les places de stationnement sont inférieures à chez nous, mais plus chères, ce qui encourage à prendre le tram ». Leurs habitants effectueraient plus de 500 trajets par an en transports publics, contre 209 en moyenne pour les Strasbourgeois. La raison de cette différence, résulte, selon le maire, du fait que « nous avons une offre qui reste large



Les places de parking de la place du Château devraient disparaître dans l'année.

et pas trop chère ». Sans oublier : des amendes en cas d'infractions « trop peu dissuasives ». « Nous devons débarrasser autant que l'on peut la voirie ou ne permettre aux gens de s'y garer que sur des plages horaires très, très courtes », poursuit l'édile. Résultat, « le stationnement sur la place du Château ne passera pas l'année ».

Dans les cartons depuis des années, la fermeture à la circulation de l'espace situé entre la cathédrale et le Palais Rohan n'a jamais fait l'unanimité (*voir encadré*). Également dans le collimateur du maire, le secteur Saint-Thomas, coïncé entre le centre et la Petite-France, où les automobilistes se garent de façon « anarchique et pas raisonnable ». ■

■ RÉACTIONS

« Il faut voir ce que l'on mettra à la place du parking. Mais dans une vision environnementale, l'interdiction de stationner place du Château ne peut être qu'un bien, a estimé hier Patrick Fuchs, intendant de la cathédrale. Rien que pour la protection de nos vitraux, il est mieux d'éviter la pollution. » Pour Francis Vagner, président de l'Association des commerçants du secteur, la nouvelle est bien plus difficile à accepter. « Ces places de parking sont importantes pour l'économie locale car elles permettent aux commerçants, aux touristes et aux clients de se garer, mais aussi de charger leurs achats. » Sans oublier les riverains, qui utilisent la place la nuit. Il s'inquiète aussi de la voir être « squattée », si elle devait être transformée en « parc vert avec des bancs ».

LE PROJET DE BATEAUX-BUS ILLÉO DEVRAIT PRENDRE L'EAU

Il devrait laisser les Vaporetto à Venise. Déjà « sceptique » lors de l'évocation du projet, il y a un an, Roland Ries (PS) ne semble toujours pas favorable à un système de bateaux-bus électriques à Strasbourg.

Proposé en mars 2008 par l'ancienne majorité UMP, l'illéo devait relier, à terme, le pont Kuss, la place des Halles, les institutions européennes et la presqu'île Malraux. Son lancement était annoncé à l'horizon 2010. Répondant à un enjeu environnemental, il correspondait aussi à une « volonté de mettre l'eau au cœur de la politique de la ville », expliquait alors Fabienne Keller. Dans son entourage, on présentait même ces navettes fluviales inspirées des Vaporetto italiens comme plus rapides que les tramways sur les grandes distances. Convaincus du concept, l'ex-édile et le

président (UMP) de la CUS, Robert Grossmann, avaient passé commande d'une étude de faisabilité lors du dernier conseil de communauté de leur mandature. D'un coût de 200 000 €, elle a été cofinancée à part égale par l'agglomération et le Port autonome. « Nous avons les résultats de cette étude, qui montrent que les flux potentiels entre tel pont et tel autre ne sont pas à la hauteur pour que ce service public soit efficace, a confié Roland Ries à 20 Minutes. C'est d'une part un problème de coût [non précisé] et d'offre, car nous ne pouvons pas déterminer un service à partir de la simple facilité fluviale. » Les conseillers de la CUS devraient délibérer sur le sujet en avril ou en mai, selon le maire, qui voit là l'occasion de demander à l'ancienne majorité de « justifier la dépense » occasionnée pour l'étude. ■ P. W.

■ ÇA DÉRAILLE POUR LES VÉLOS EN LIBRE-SERVICE

Autre projet de l'ex-majorité UMP remis pour le moment par la municipalité PS : les vélos en libre-service. « Nous n'avons pas trop avancé là-dessus », a avoué hier Roland Ries. Si l'édile « souhaite » la création d'un tel service, il « cherche encore une solution adaptée à la ville », dans laquelle 130 000 bicyclettes circuleraient déjà, selon les estimations.

LA CTS SE MET À L'HEURE PAR SMS

Prendre le bus est désormais aussi simple qu'un coup de fil, ou plutôt qu'un texto. La CTS teste, à partir de ce matin, un service d'information horaires en temps réel par SMS sur les lignes de bus n° 4 (Reichstett-Wolfisheim) et n° 6 (Robertsau-Hoenheim). Le dispositif sera étendu à l'ensemble du réseau tram et bus en septembre, et sera aussi disponible sur Internet en mai. Il est directement connecté au système utilisé par la compagnie pour localiser ses vé-

« Mieux gérer son temps et limiter l'attente aux stations. »

hicules. « Avant, pour connaître l'heure des prochains bus, il n'y avait pas d'autres solutions que de se rendre à l'arrêt, explique Jean-Philippe Lally, directeur de la CTS. Maintenant, grâce à son portable, on peut interroger le système à distance afin de mieux gérer son temps, et limiter l'attente aux stations. » Pour cela, il suffit d'envoyer un SMS au 41199* en mentionnant la requête CTS, suivie d'un espace puis du code de l'arrêt recherché, dont la liste est en ligne sur la page Web du trans-



Les lignes 6 et 4 inaugurent le dispositif.

porteur. « L'objectif de ce service est de surmonter le handicap de l'attente, souvent dissuasive pour les gens, explique Roland Ries, président de la CTS en sa qualité de maire (PS). Et ainsi de les inciter à prendre les transports publics plutôt que la voiture. » ■ P. W.
* 0,05 € par SMS (+ surcoût éventuel de l'opérateur).